

Un don d'un million de dollars pour renforcer les activités de l'AIEA relatives à la nutrition des enfants



(Photo : AIEA)

L'AIEA a reçu de la Fondation Bill et Melinda Gates un don de plus d'un million de dollars des États-Unis destiné à soutenir ses activités de lutte contre la malnutrition des enfants. Ce don, annoncé fin septembre 2016, financera les travaux des chercheurs utilisant des techniques faisant appel aux isotopes stables et des techniques connexes pour collecter des données sur la croissance en bonne santé et la composition corporelle des nourrissons, principalement dans des pays à revenu faible et intermédiaire. Ces données seront utiles dans la lutte contre l'obésité et la dénutrition infantiles menée par les États Membres.

Il s'agit du don le plus substantiel reçu par l'AIEA d'un donateur autre qu'un État au cours des dernières années. L'AIEA renforce ses activités visant à promouvoir les partenariats et à attirer des fonds de donateurs privés.

« La lutte contre la malnutrition est un excellent exemple d'utilisation des techniques nucléaires en vue de la réalisation des objectifs de développement », note le Directeur général adjoint de l'AIEA chargé des sciences et des applications nucléaires, Aldo Malavasi. « Les fonds donnés par la Fondation Gates permettront à l'AIEA et à ses partenaires d'accélérer la recherche dans ce domaine », ajoute-t-il.

Le don devrait être destiné au projet de recherche coordonnée (PRC) de l'AIEA intitulé « Mesures longitudinales de la composition corporelle de nourrissons

et de jeunes enfants de deux ans au plus en bonne santé à l'aide de techniques utilisant les isotopes stables ». Ce projet permettra de recueillir des données de référence sur les variations de la composition corporelle des enfants en bonne santé en vue de mieux comprendre les effets de l'insuffisance pondérale à la naissance, de l'émaciation et du retard de croissance sur la composition corporelle.

Le PRC susmentionné consiste à suivre des nourrissons, depuis la naissance jusqu'à l'âge de 12 mois, et à collecter des données sur leur composition corporelle, obtenues grâce à la technique de dilution de deutérium. Cette technique consiste à analyser la salive et/ou l'urine d'une personne juste avant qu'elle ingère une dose d'eau marquée au deutérium et à répéter l'opération trois à cinq heures plus tard. L'augmentation de la quantité de deutérium apparaît visiblement dans les échantillons de salive et d'urine.

Les scientifiques peuvent calculer le pourcentage de masse maigre de l'organisme sur la base de l'ampleur de la dilution du deutérium dans l'organisme. On compare les échantillons d'urine ou de salive prélevés avant l'ingestion de la dose par le sujet à ceux qui ont été prélevés après l'ingestion de la dose pour calculer la masse maigre, puis la quantité de graisse dans le corps.

Les données obtenues complètent les informations sur le poids, la taille, l'épaisseur des plis cutanés, le périmètre brachial, les pratiques d'alimentation et la

santé des nourrissons, relevées lorsqu'ils sont âgés de trois, six, neuf et douze mois.

Le don de la Fondation Bill et Melinda Gates permettra de suivre des nourrissons à l'âge de 18 et 24 mois au Brésil, en Afrique du Sud et à Sri Lanka. De plus, il permettra de financer l'étude des variations de la composition corporelle des nourrissons depuis la naissance jusqu'à l'âge de six mois en Australie, en Inde et en Afrique du Sud. Le but général est de collecter des informations sur les enfants de divers groupes ethniques dans le monde. La Fondation soutient des douzaines de projets qui sont en rapport avec les activités de l'AIEA portant sur les causes de la malnutrition et visant à mieux les comprendre, et qui les complètent.

« Une nutrition appropriée au cours des 1 000 premiers jours, c'est-à-dire de la conception au deuxième anniversaire de l'enfant, est essentielle à une croissance optimale et au développement cérébral ; une nutrition inappropriée peut augmenter le risque d'être en mauvaise santé plus tard », explique Christine Slater, nutritionniste à l'AIEA.

Le simple relevé de la taille et du poids des nourrissons, tenu traditionnellement, ne fournit pas d'informations sur la qualité de la croissance de l'enfant. Il est tout aussi important de surveiller la composition corporelle, ce qui requiert l'évaluation des quantités relatives de tissus gras et maigres. « Deux individus de même poids et de même taille peuvent présenter des proportions très différentes de tissus gras et de tissus maigres, et donc avoir des risques très différents d'être atteints plus tard de maladies non transmissibles », ajoute Mme Slater. Un pourcentage de tissus gras élevé est associé à un risque accru de maladie.

Les données réunies seront utilisées pour dresser des tableaux sur les variations de la composition corporelle à mesure que les enfants grandissent. Ces tableaux pourront servir de référence pour évaluer les interventions nutritionnelles, comme les campagnes d'éducation à l'intention des mères sur les pratiques d'alimentation complémentaire appropriées ou la supplémentation nutritionnelle aux fins de la prévention et du traitement de la malnutrition chez les jeunes enfants.

— Par Aabha Dixit